

Foi, croyance, communauté, appartenance, identité, peut-on distinguer religion et spiritualité? Quelques parallèles avec la finance

Intervention au samedi de REGARDS du 6/11/2010 « altérité et spiritualité »

Stéphane Tessier

Quatre éléments à distinguer :

Culture, Communauté, Identité et Appartenance

Et au sein de la religion :

Foi, appelée « sentiment religieux », Prières et autres exercices de manipulation et encore une fois appartenance.

Pour Pierre Legendre¹ la légitimité est au cœur de la naissance du pouvoir dans la société des hommes. Il en fait découler la légalité par effet de structure. L'ensemble repose sur la croyance que l'avenir peut être anticipé. Cette légitimité occupe un espace fiduciaire (la foi, *fides* confiance), la « règle du croire » qu'il décrit donne tout le sens de son dernier ouvrage. Croire en une possible anticipation de l'avenir, qui semble être le propre de l'homme.

Dans notre journée sur la spiritualité, il peut être intéressant de poursuivre le parallèle que Legendre initie en parlant des effets de commerce (dette, crédit, créance, ...) et de la légitimité. La monnaie fiduciaire est précisément fondée sur la croyance en la possibilité d'obtenir beaucoup plus de valeur que sa valeur intrinsèque. Papier et encre du billet n'ont rien à voir avec le poids de 50 Euros en or ! De même la créance est la croyance que la dette va être remboursée, « exécution d'une promesse », d'une parole parfois elle-même garantie par une autre parole, l'une comme l'autre étant scénarisées. Il décrit l'opération de crédit source de la légitimité (qu'il reprend au sujet des entreprises dans son film « l'empire du management ») par :

« L'effet scénique engendré par la dématérialisation de la matérialité »... qu'on retrouve dans les monnaies scripturales (les dépôts en banque qui ne sont que des écritures) et en contrepoint, « Le lieu scénique de la garantie [de la dette] constitue le lieu logique de la naissance du pouvoir »... La Banque de France, donc ?

De fait, l'espace financier repose sur nombre de croyances dématérialisées en l'avenir : celle d'un lendemain plus riche, capital et intérêts remboursés, celle d'une réalisation possible des assignats en or pesant, celle d'un rendement de 20%...

La crise (au sens premier de « révélation ») financière de 2008 a montré que de nombreux emprunts se sont montrés inremboursables, donc non crédibles, mais étant tellement dématérialisés (titrisation) qu'ils étaient devenus totalement invisibles. Elle a illustré une autre crise plus profonde encore de la croyance en général qui se traduit par l'abstention massive aux dernières élections régionales 75% à Vitry-su-Seine, si ce n'est pas une perte de crédit.

Mais cette croyance en un au-delà temporel ou intemporel -peu importe-, cette projection abstraite ne fonderait-elle pas la spiritualité, que l'on pourrait tenter de résumer en un dialogue entretenu en son for intérieur avec le non-su, le demain, le deviné, piliers du sens de la vie humaine...

1) Pierre Legendre; Leçons IX; L'Autre bible de l'Occident: le Monument romano-canonique, étude sur l'architecture dogmatique des sociétés Fayard , 2009

Dès lors, elle rejoindrait une posture qu'on pourrait qualifier d'absurde au sens camusien du terme, c'est-à-dire un absurde qui est inévitable, nécessaire et doit réjouir, rendant ainsi Sisyphe heureux.

Dans cete scénographie, toutes les manipulations peuvent être possibles, celles de l'Eglise intégrant le corpus de droit romain que Legendre décrit, celles de l'hôpital spirite au Brésil qui structure un écran de projection des fantasmes des patients et des soignants pour dénouer les conflits², celles de la banque qui anticipe des futurs à X%...

Du reste, sans aller jusqu'à parler de religion financière (quoique... « In God we trust » trône sur les dollars), on peut juste constater le parallèle du fonctionnement mental dans ces diverses occasions. Des fidèles (ayant la confiance, la croyance) et des officiants intercesseurs dans leur propre espace scénique, jargonnant et embrumant. Autre parallèle, la loi du 8 mars 1886 promulguant les lundis de Pâques et de Pentecôte comme jour férié (alors qu'aucune liturgie ne les justifie) aurait été motivée par le souci de synchroniser les bourses d'Amsterdam, de Londres et de Paris.

Certes la particularité de la finance, est de devoir prouver l'effectivité de sa réalisation, par rapport à l'intemporel dont la réalisation est par essence énigmatique. Un jour ou l'autre la croyance doit se muer en réel sonnante et trébuchant sous peine de... perdre tout crédit. Risque précisément que calculent mathématiciens et statisticiens. Ces derniers, au demeurant, se sont aussi attaqués aux ressorts plus classiques de la spiritualité:

Etude en triple aveugle de survie en réanimation cardio vasculaire, naguère disponible sur le site de la médecine par les preuves qui aujourd'hui ne comporte qu'une méta-analyse des études disponibles³.

et la neurothéologie qui vise à démontrer l'existence visible d'une zone cérébrale spécifique de la spiritualité, tout comme, encore une fois, d'autres l'ont fait pour l'économie en identifiant les zones d'hyper vascularisation cérébrale à la vue de pièces de monnaie.

Et je voudrais conclure pour poser la question du but de ces recherches. Est-ce pour prouver que Dieu existe dans sa révélation par les images et les chiffrages (mais ceux-ci ne restent-ils pas diablement humains ?) ou démontrer que le mécanisme de croyance est d'essence matérielle, renvoyant la spiritualité à une construction purement neuronale, que Legendre désigne comme la « mise à distance de la choséité du monde »?

... Dans toute la diversité de ses formes fiduciaires.

2) Cf le chapitre de Familles et institutions: cultures, identités, imaginaires, Erès 2009

3) <http://www2.cochrane.org/reviews/en/ab000368.html>